

LA COURNEUVE

« Un moment de grâce sans pareil »

MOUNIRA ● 59 ans, sera baptisée ce soir

La simple évocation de sa foi lui fait venir les larmes aux yeux. « C'est la plus belle expérience de ma vie avec la naissance de mes deux petits-enfants. Un moment de grâce sans pareil », s'émeut Mounira. Cette jeune mamie âgée de 59 ans a eu « la révélation », comme elle raconte, il y a un peu plus de deux ans. Elle sera baptisée ce soir avec une autre habitante de La Courneuve. « Il faut laisser le temps au cheminement de chacun avant le baptême. C'est important », insiste le père Pierre Tritz, de l'église Saint-Lucien de La Courneuve.

En tout, lors de la veillée pascale, 120 adultes seront baptisés en Seine-Saint-Denis et 52 adolescents. Un chiffre qui augmente chaque année, selon le diocèse.

Le déclic s'est produit grâce à une religieuse du Secours populaire

Parmi ces catéchumènes, certains, comme Mounira, ont eu le choix entre deux religions pendant toute leur vie. « Mon père était tunisien et musulman. Il suivait le ramadan. Mais il nous a toujours laissés libres mes deux frères et mes huit sœurs de choisir notre voie. Ma mère, elle, était catholique », explique cette femme mariée à un catholique. « Déjà, à



LA COURNEUVE, HIER. Mounira fait partie des 120 adultes qui vont être baptisés en Seine-Saint-Denis lors de la veillée pascale.

(L.P./M.-P.B.)

8-9 ans, quand nous célébrions Pâques avec ma grand-mère italienne, pour moi, c'était toujours un moment de fêtes. Nous confectionnions des petits pains dans des formes amusantes et jadorais la solennité chatoyante de l'église », se souvient Mounira,

que sa grand-mère appelait Monique (son deuxième prénom). « J'étais éblouie dans ce lieu », ajoute-t-elle. Elle et l'une de ses sœurs sont les seules de la famille à avoir finalement choisi le baptême. « Personne ne m'a

rien dit, sauf un beau-frère musulman qui a tenté de me faire changer d'avis et encore, c'était fait avec beaucoup de douceur », confie la petite dame. « Je crois aussi que ma mère serait heureuse de voir deux de ses filles suivre sa religion à elle. C'est comme honorer son souvenir, même si ce n'est pas ce qui a poussé mon choix », confie-t-elle.

C'est au Secours populaire où elle était bénévole que Mounira a eu le déclic. « C'était un mercredi, et moi je n'y allais jamais ce jour-là d'habitude. Or une religieuse était là. Et ce fut la rencontre », se rappelle-t-elle. Les deux femmes sont allées à la messe le soir même. « Et là je ne sais pas comment dire. L'Esprit saint est venu et m'a dit c'est le moment », assure-t-elle. Ensuite elle a suivi l'enseignement du catéchisme, a découvert le parcours du Christ.

L'initiation de Mounira a franchi encore un cap ces dernières semaines et connu des moments forts. Comme cette messe à la basilique de Saint-Denis où l'évêque a appelé les futurs baptisés et leur a remis l'écharpe qu'ils porteront ce soir devant le baptistère. Une autre cérémonie à La Courneuve le jour du Jeudi saint l'a particulièrement marquée : « Le père Régis m'a lavé les pieds et les a baisés. Dans le geste qui rappelle celui du Christ à ses disciples. Ce fut un moment inoubliable », conclut-elle.

MARIE-PIERRE BOLOGNA